



GESTION DURABLE ET INTÉGRÉE DES MANGROVES DU COMPLEXE RAMSAR 1017 INNOVER LOCALEMENT POUR RESTAURER CET ÉCOSYSTÈME

G. CHABI
D. HOUSSOU
B. AGBANDOU
F. THOTO

QUE RETENIR ?

L'état des lieux de l'évolution des mangroves du site Ramsar 1017 montre qu'il faut poser des actions intégrées en vue d'une gestion durable et intégrée des mangroves de ce complexe. Le Centre d'Actions pour l'Environnement et le Développement Durable (ACED) propose un modèle innovant qui combine trois éléments : restauration du couvert végétal des écosystèmes, développement de l'apiculture et promotion des foyers améliorés dans les manages. Une étude préalable a montré que 75% de la superficie des mangroves des villages d'Avlo centre, d'Allongo, d'Nikoué-Condji sont dégradées à cause des activités telles que la pêche, la saliculture, la vannerie et le maraîchage. Dans ces villages, le bois est encore largement utilisé et les habitants en général utilisent les foyers traditionnels pour la cuisson de leurs repas. Ces habitants ignorent pratiquement l'existence des foyers améliorés et sont toutefois intéressés à tester un nouveau mode de cuisson performant et durable. Bien que l'apiculture ne soit pas pratiquée dans ces villages, les habitants ont une forte volonté à développer cette activité comme une nouvelle source de revenus pour sortir de la pauvreté.

1. QUE SAVOIR DE LA MANGROVE DU SITE RAMSAR 1017 ?

Au Bénin, le site Ramsar 1017 est situé au Sud-Ouest du Bénin et couvre entièrement le département du Mono, puis partiellement ceux du Couffo, de l'Atlantique et du Zou. Il s'étend sur une superficie de 4147 km² et les communes couvertes sont : Abomey-Calavi, Ouidah, Grand Popo, Comè, Bopa et Kpomassè (Sinsin et al., 2018). Le couvert végétal du site Ramsar 1017 est réparti en trois (3) groupes d'écosystèmes à savoir : les écosystèmes de la plaine côtière, les écosystèmes des plateaux de terre de barre et les écosystèmes de la dépression argileuse (Lama) (Sinsin et al., 2018). Ce site compte 1 875 281 habitants (INSAE, 2015), soit 18,74 % de la population béninoise selon le quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH4). Les principales activités économiques sont l'agriculture, la pêche, l'élevage, la transformation des produits agricoles, l'artisanat et le commerce (Sinsin et al., 2018). L'analyse globale de la mangrove du site RAMSAR 1017 révèle que les mangroves sont en régression au Bénin. De 5520 ha en 1995, la mangrove a connu une régression drastique sur les dix (10) années qui ont suivi et n'étaient que de 909 ha en 2005. Sur les dix (10) années suivantes, les efforts de plantation ont permis de contrôler la réduction des superficies de mangroves qui sont remontées à une superficie de 1405 ha en 2015 (FAO, 2017). Malgré cela, la modélisation prédictive de l'occupation des sols du site Ramsar 1017 prévoit une forte progression des champs et des jachères (8575 ha) au détriment des formations végétales naturelles (1572 ha) à l'horizon 2025 si les pratiques actuelles

d'exploitation des ressources naturelles sont toujours maintenues (Sinsin et al., 2018). Afin de contribuer à la gestion durable intégrée des mangroves du complexe Ramsar 1017, ACED propose un modèle intégré de gestion des écosystèmes de mangroves dans la commune de Grand-Popo qui combine trois éléments : la restauration du couvert végétal des écosystèmes, le développement de l'apiculture et la promotion des foyers améliorés dans les manages. Ce faisant, ACED a effectué une étude de référence qui a un triple objectif : connaître les activités autour de la mangrove, comprendre l'évolution du couvert végétal et identifier les moyens de cuisson utilisés actuellement par les ménages. Les données ont été collectées et analysées grâce à une approche participative et des focus group organisés dans trois villages (Avlo centre, Allongo, Nikoué-Condji).

2. QUELS SONT LES ACTEURS AUTOUR DE LA MANGROVE ET LEURS ACTIVITÉS ?

L'identification des acteurs et activités autour de la mangrove montre que les principales activités pratiquées diffèrent selon le village enquêté et sont essentiellement la pêche, la saliculture, la vannerie et le maraîchage. L'analyse séparée des activités dominantes est donnée par village.

A Avlo centre, 70% des habitants pratiquent la vannerie (tressage du jonc en natte), 20% la saliculture et 10% la pêche. Certaines activités comme la saliculture et la pêche ne sont plus vraiment pratiquées dans ce village du fait de l'installation du barrage de Nangbéto et de l'ensablement des eaux.

Cette situation les réduit aux services de cueillette : pêche en grande régression, exploitation du bois de la mangrove comme bois énergie et pour la vente et exploitation de l'argile recueillie en profondeur des eaux pour fabriquer des foyers.

A Allongo, 60% des habitants pratiquent la pêche, 25% la vannerie ou le tressage de joncs et 15% la coupe du bois. La saliculture a été abandonnée au fil du temps à cause de la perte de la salinité de l'eau. De même, des ménages fabriquent des foyers grâce à l'argile retrouvée en profondeur des eaux.

A Nikoué-Condji, 70% des villageois pratiquent le maraîchage (tomate, gombo, crinclin et autres), 20% s'adonne à la pêche et 10 % pratique la vannerie (tressage de joncs). Auparavant, le maraîchage était pratiqué dans les bas-fonds mais la construction du barrage de Nangbéto a engendré la diminution de la salinité de l'eau qui a entraîné l'encombrement des eaux par les plantes aquatiques ; les maraîchers sont désormais obligés de s'adonner à leur activité sur la terre ferme.

3. COMMENT ÉVOLUE LE COUVERT VÉGÉTAL DES ÉCOSYSTÈMES DE LA MANGROVE ?

La dynamique de la mangrove dans le milieu d'étude montre que près de 75% de la superficie de mangrove est dégradée contre 25% non dégradée pour le moment. Il existe dans la zone d'étude, trois espèces de palétuviers : palétuvier blanc (ôkpontin en langue locale), palétuvier rouge (houéto) et palétuvier gris (ôzoto). La régression du couvert végétal s'explique par l'exploitation de

la mangrove pour les besoins de bois de chauffe (cuisson des repas et la vente). Les acteurs responsables de la dégradation observée dans le milieu sont essentiellement les autochtones (pêcheurs, ramasseurs de joncs et de bois). Par contre, ces acteurs sont conscients du rôle des mangroves dans la protection des berges et souhaitent la restauration de la mangrove. Par exemple, les habitants d'Allongo recommandent le palétuvier rouge pour la restauration de la superficie dégradée parce qu'il se développe facilement dans les eaux douces qui sont désormais courantes dans le milieu. Les habitants de Nikoué-Condji recommandent par contre les palétuviers rouge et blanc pour la réhabilitation des superficies de mangroves dégradées car ils y sont déjà habitués et connaissent leurs conditions de développement dans le milieu. Ils souhaiteraient également avoir des plants de palétuviers gris afin de réaliser une expérimentation dans le milieu.

4. QUELS MOYENS DE CUISSON SONT UTILISÉS PAR LES MÉNAGES ?

Dans les 3 villages, les foyers de fortune formés avec trois pierres et les foyers en argile sont les moyens de cuisson généralement utilisés. Les ménages ont une taille moyenne de huit à dix personnes et utilisent du bois et rarement du charbon de bois pour la cuisson des repas. La préparation de repas durant trois jours dans un ménage nécessite environ treize à quinze kilogrammes (13-15 kg) de fagot de bois qui peuvent coûter entre 500 et 700 F CFA ¹. Les habitants d'Avlo centre ne connaissent pas vraiment les foyers

(1) F CFA : Franc de la Communauté Financière Africaine

améliorés mais ont pu expérimenter un foyer en fer introduit dans le villageil y a quelques années contrairement à ceux d'Allongo qui ne connaissent pas les foyers améliorés et n'en utilisent pas non plus. Quant aux habitants de Nikoué-Condji, ils connaissent un foyer amélioré en argile qui avait été introduit dans le village depuis des années. Néanmoins, ils souhaiteraient tous expérimenter de nouveaux moyens de cuisson solides et durables pour une meilleure performance et une rapidité dans la cuisson des repas.

5. QUE CONCLURE ?

Les principales activités pratiquées dans la région sont : la vannerie (tressage de jonc), la pêche, la saliculture et le maraîchage. Avec l'installation du barrage de Nangbéto, certaines activités comme la saliculture et la pêche sont désormais peu pratiquées dans les zones d'étude. Ainsi, les habitants sont réduits à l'exploitation de la mangrove en coupant du bois à des fins domestiques et commerciales. La conséquence de cette pression humaine s'observe au niveau de la régression de la mangrove du milieu. Pour la cuisine, les moyens de cuisson généralement utilisés dans les trois villages sont les foyers de fortune formés avec trois pierres et les foyers en argile. Face à la baisse des activités et à la régression de la mangrove dans les villages, il serait salutaire d'introduire de nouvelles activités génératrices de revenus (AGR) dans le milieu pour aider les populations à mieux faire face à la pauvreté. Pour ce faire, l'apiculture semble être l'une des activités adéquates. En effet, l'étude a montré que les habitants des trois villages ont la volonté de développer cette activité et souhaitent même bénéficier de crédits avec un taux de remboursement abordable afin d'acquérir les équipements.

RÉFÉRENCES

- FAO. 2017. Inventaire floristique et faunique des écosystèmes de mangroves et des zones humides côtières du Bénin. Rapport de synthèse ; Projet : TCP/BEN/3502 « Restauration des écosystèmes de mangrove du site de RAMSAR 1017 », Cotonou, Bénin.
- INSAE. 2015. Cahier des villages et quartiers de ville du département du Mono, RGPH-4, 31p.
- Sinsin B., Assogbadjo A. E., Tenté B., Yo T., Adanguidi J., Loubégnon T., Ahouansou S., Sogbohossou E., Padonou E., Agbani P. 2018. Inventaire floristique et faunique des écosystèmes de mangroves et des zones humides côtières du Bénin inventaire floristique et faunique. <http://www.fao.org/3/I8402FR/i8402fr.pdf>, (2/06/18)

Remerciements : Cette note de politique est un produit de connaissance du Centre d'Actions pour l'Environnement et le Développement Durable (ACED) développé avec le soutien financier du Programme de Micro Financements du Fonds pour l'Environnement Mondial (PMF/FEM).



Vous pouvez télécharger les publications de ACED sur : <https://www.aced-benin.org/fr/publications>